

professions libérales, prenait du service dans l'enseignement, profession la plus utile, la plus honorable, dit-on, mais la moins appréciée et la moins honorée.

Pour quels motifs, me demanderez-vous, ce jeune homme qui devait avoir à cœur de se faire une carrière, s'est-il placé dans l'enseignement primaire? Est-ce par goût? par ambition? A ces deux questions, je réponds affirmativement.

Nous comprenons, me direz-vous, que par goût, un homme se livre à une profession qui le tiendra toute sa vie dans une misère relative, sans lui laisser l'espérance d'améliorer son sort, mais jamais personne n'acceptera une semblable perspective par ambition.

Si, par ambition, vous entendez le désir des honneurs, de la gloire, des richesses, je suis de votre avis: un homme raisonnable ne peut pas espérer arriver aux honneurs, à la gloire ou à la fortune dans l'humble profession d'instituteur.

"Mais il est une autre ambition, messieurs, qui est bonne, saine, féconde, sainte. Celle qui aspire à utiliser des talents reçus, à se donner. Celle-ci est généreuse et sage. Elle n'a rien de commun avec l'autre. L'homme qui en est possédé ne cherche pas la grandeur et la puissance pour exploiter le monde à son profit, mais pour consacrer à ses frères tout ce qu'il a, tout ce qu'il est. Il diffère du mauvais ambitieux autant que la générosité diffère de l'égoïsme." ("Les jeunes gens", par l'abbé Bolo.)

Vous avez compris, messieurs, que le jeune homme dont je viens de vous esquisser le portrait est M. Lacroix, objet de cette fête de famille.

M. Lacroix a compris, dès sa jeunesse, ces paroles profondes de Silvio Pellico: "L'homme a sa nature et sa destination spéciales. Il faut qu'il soit ce qu'il doit être, sous peine de n'être pas estimé de ses semblables, de ne pouvoir s'estimer lui-même....."

C'est parce que M. Lacroix a suivi sa destinée, c'est parce qu'il a été ce qu'il devait être, que vous vous faites un devoir de venir lui présenter vos hommages respectueux et votre profonde gratitude, pour les services inappréciables qu'il vous a rendus, alors que vous étiez ses élèves.

Je viens de prononcer le mot *devoir*, permettez que j'y insiste.

On a beaucoup parlé depuis un siècle, des droits de l'homme, mais on a oublié que le

droit implique le *devoir*, que ce sont deux termes corrélatifs, c'est-à-dire que l'un suppose l'autre. Exemples: Un père nourrit ses enfants, il les instruit, il les gouverne; il a donc droit à leur amour, à leur estime, à leur obéissance, par le bien même qu'il leur fait.

Un instituteur *donne* son temps, dépense ses forces, distribue ses connaissances et emploie ses talents à développer l'intelligence et à former le cœur des enfants qui lui sont confiés; ces enfants contractent le devoir de la reconnaissance envers leur maître, tandis que celui-ci acquiert le droit à cette reconnaissance.

La reconnaissance envers ceux qui nous font du bien est un devoir impérieux que l'on accomplit d'une manière satisfaisante en le conservant dans son cœur.

Ce soir, messieurs, vous avez voulu faire cette belle démonstration pour dire à M. Lacroix, votre digne et vénéré principal, combien vous êtes heureux d'avoir reçu ses leçons, combien vous êtes reconnaissants d'avoir suivi ses conseils et imité les exemples de bon chrétien et d'excellent citoyen qu'il vous a donnés avec d'autant plus de persévérance qu'il y mettait moins d'ostentation. Je vous félicite, messieurs, d'avoir mis cette solennité à l'expression de votre reconnaissance. Vous accomplissez un devoir qui vous honore, mais auquel M. Lacroix avait droit. Si la reconnaissance est douce pour celui qui la sent, veuillez croire, messieurs, qu'elle est mille fois plus douce pour celui qui en est l'objet.

Mesdames et Messieurs,

J'avais promis aux organisateurs de cette belle fête, de dire un mot, c'est fait.

Le programme m'annonce pour un discours: n'avez aucun regret, vous ne perdrez rien. La première partie du programme qui vient d'être exécutée d'une manière si excellente, est bien supérieure à ce que j'aurais pu vous dire; la seconde partie va vous donner la preuve que j'ai eu raison de ne pas promettre un discours.

Adresse des anciens élèves de l'anglaise.

MR A.-D. LACROIX,

Principal of Montcalm School.

Dear Principal,

Your old pupils gather around you on this joyous anniversary to congratulate you, to give expression to their feelings of esteem and